

MOTS D'ENFANTS

La petite Willie Brit fait les honneurs du salon à sa cousine Claudine Marion. Ils en sont à une page de livre montrant Montcalm expirant.

Willie qui a vu tout cela cent fois explique les gravures à mesure. Mais quand il vient pour retourner l'image de Montcalm :

—Arrête un peu, reprend Claudine ; je veux le voir mourir pendant que j'y suis.

Le père.—Robert, ne penses tu pas qu'il serait temps d'envoyer coucher les petits garçons ?

Robert, (6 ans).—Je te dirai bien, papa, que comme je n'ai pas de petits garçons, je n'ai jamais pensé à cela.

L'oncle, (le curé à sa petite nièce) : — Allons, jasons un peu : pourquoi vas-tu au catéchisme ?
Lucette.—Pour voir les petits garçons.

Tommy dîne en ville, chez des amis. On admire sa tenue correcte. Les raviens circulent. Dans son assiette, on met, un radis.

Fière de montrer comme il est bien élevé, sa maman lui murmure à l'oreille :

—Qu'est-ce qu'on dit ?

Tommy fronce le sourcil, baisse la tête, et d'une voix lente et profonde :

—Y en a pas beaucoup !

Tommy, (à un visiteur qui joue au whist avec la grande sœur.)—Monsieur, est-ce qu'elle joue bien aux cartes, Adèle ?

Le monsieur galant.—A la perfection, mon enfant.

Tommy.—Dans ce cas, faites attention à vous, parce que maman a dit que si elle jouait bien ses cartes, elle vous attraperait.

La mère.—Tommy, tu as encore attrapé la volée à l'école aujourd'hui ?

Tommy.—Oui, maman ; mais le maître est trop vieux maintenant : il ne peut plus nous faire mal.

La mère.—Alors, tu te laisses taper ?

Tommy.—Non, maman ; je crie comme un sourd.

La mère.—Pourquoi cela ?

Tommy.—Pour que le vieux aie encore un peu de plaisir.

LE COIN DE JOE

EXTRAITS DE SON ALBUM

Il s'agit de de deux chasseurs dont l'un a été attaqué par des voleurs au détour d'un bois.

—D'où viens-tu ? lui demande son ami en le voyant accourir tremblant.

—Je viens... je viens... de la forêt de Bondy.

—Et tu as eu peur en traversant le bois ?

—Dame, j'ai été attaqué par des voleurs.

—Toi ! allons donc. Combien étaient-ils ?

—Sept.

—Tu dis ?

—Je dis sept.

—Dix-sept ?

—Non... sans dix

—Cent dix ?

—Non, non... sans dix... ; sept.

—Cent dix-sept ?

—Mais non... sept... sans dix.

—Sept cent dix ?

—Sapristi ! sept... sans dix... ; sept.

—Sept cent dix-sept ?

—Mais non, que diable ! Je dis : sept... sans dix... sept.

—Ah ! j'y suis. Dix-sept cent dix-sept ! c'est différent, je te pardonne d'avoir eu peur.

* *

En cour :

—Qu'est-ce qui vous amène en prison ? demande le juge.

Le tramp.—M'sieu, ce sont deux policeman.

Le juge.—J'entends ; mais, est-ce que ce n'est pas pour ivrognerie ?

Le tramp.—Oui, m'sieu, ils étaient ivres tous les deux ! ils se tenaient après moi.

* *

—Mon cher, sache que j'ai des propriétés à Marseille, on n'en peut voir la fin !

—Et moi, j'en ai à Bordeaux, on n'en voit même pas le commencement.

* *

Gens de lettres.

Quand je pense, je trempe ma plume dans l'encre ; quand ma plume attend après mes pensées, elle a le bec dans l'eau.

Les gens de lettres aiment ceux qu'ils amusent comme les voyageurs aiment ceux qu'ils étonnent.

* *

M. d'Angeville ayant fait mettre un gazon en compartiments dans la cour du Louvre, au-devant de la salle de l'Académie-Française, on afficha à la porte, le quatrain :

Des favoris de la muse française
Pour l'avenir le sort est assuré :
Devant leur porte on a fait croître un pré.
Pour que chacun y puisse paître à l'aise.

* *

Ci-gît qui fit des vers, les fit mal, et ne put.
Quoiqu'il fut sans esprit, être de l'Institut.

Peu de jours après on récitait partout la réplique suivante :

Vigée écrit qu'il est un sot :
Pense-t-il qu'on le contredise ?
Non : l'épithète est si précise
Que tout Paris l'a pris au mot.

* *

Le poète à sa belle :

Chevaux qui, dès demain,
Emportez mes délices,
Puissiez-vous en chemin
Devenir écrevisses !!!

* *

Entre jeunes mariés :

Lui, (tendrement).—Dis-moi : " toi," je t'en supplie... Tout l'édifice de mon bonheur en dépend.

Elle, (ironiquement).—Mon ami, ce n'est pas par le toit que l'on commence un édifice.

* *

Un centenaire vient de s'éteindre dans nos murs d'une façon bien malheureuse. Il a été brûlé vif.

—Etrange manière, de s'éteindre en brûlant.

* *

Ne parlez pas des nez, car :

Les nez pointus sont méchants ;
Les nez camards sont taquins ;
Les nez aquilins sont dominateurs ;
Les nez en trompettes sont moqueurs ;
Les nez trop courts sont assommants.

JOE.

UN MOT DE TROP

On sort de l'église, les *oui* solennels ont été prononcés de part et d'autre. Le marié passe le premier, s'avance sur le perron de l'église, regarde le ciel, étend la main, et sentant une goutte de pluie, s'écrie avec l'action de la plus profonde conviction :

—Allons, bon ! encore un embêtement !

SCÈNE DE MENAGE

Le tirebottes.—Ma chère Brosse-à-dents, je vous présente mon ami le Balai.

La Brosse-à-dents.—Je suis dans les hautes sphères, je n'ai rien de commun avec un individu qui traîne sur les planches.

Le Balai.—Je ne suis peut-être pas très chic, mais je n'ai pas poussé sur le dos d'un cochon.

UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX
TU L'AURAS

Solomon Rubenstein.—Je crois, papa, que tu ferais bien de prendre de l'Elixir Brown-Sequart.

Jacob Rubenstein.—Comme ça ne réfléchit pas la jeunesse ! Tu voudrais me faire perdre mes assurances hein !

VIEUX PROVERBES

Si l'hiver va droit son chemin,
Vous l'aurez à la Saint Martin, (11 Nov).
S'il retardait un seul instant,
Vous l'aurez à la Saint Clément, (23 Nov).
S'il trouve le chemin barré,
Vous l'aurez à la Saint André, (30 Nov).
Si par hasard il s'égarait,
Vous l'aurez en avril ou mai.
A la Sainte Catherine
Tout bois prend racine.
A la Ste Luce (13 décembre).
Le jour croit du saut d'une puce.

UN PHILOSOPHE

Quand écrasé par quelque catastrophe
Je ne sens pas un sou dans mon gousset,
Faut voir comment je suis bon philosophe
En évitant d'aller au cabaret.
Mais lorsque j'ai la bourse bien garnie,
Pour me traiter du soir jusqu'au matin,
Je dis bonsoir à la philosophie
Et dis bonjour aux commerçants de vin.

LES TONNEAUX VIDES

Ce tonneau qu'au pressoir le vigneron conduit
En le poussant d'un pied rapide,
Pourquoi donc fait-il tant de bruit ?
—Mon bon ami, c'est qu'il est vide.

LES AUDACES D'UN TIMIDE

Mlle Flore EncorBel.—Voilà des années que je ne vous ai vu M. de Conservé, vous devez être marié maintenant.

M. de Conservé.—Vous ne sachiez plus fille, mademoiselle, si j'étais marié.

A la même basse messe du mardi suivant, le célibat a cessé pour les deux.

LES DANGERS DES COURS DE JUSTICE

Le juge (adressant quelques reproches à un témoin à propos d'un procès futile).—Témoin, il me semble que vous auriez pu exercer votre autorité de bourgeois sur ces ouvriers pour les dissuader de plaider.

—C'est ce que j'ai fait, Votre Honneur. Je leur z'ai dit : " Pour lors, le clerc avocat va vous prendre va surtout ; l'avocat votre chemise et vos culottes et le juge vous plumera tout vivant : " Ce n'est pas de ma faute, s'ils ne m'ont pas cru.

UN TALENT DE SOCIÉTÉ

Clara.—C'est drôle d'être en amour. Hier, Henri et moi, nous avons été une heure sans rien nous dire, tant nous étions saisis.

Jennie.—Je n'ai jamais éprouvé cela. Mon cavalier s'est mis à parler tout de suite et il ne m'a jamais même donné le temps de répondre.

Clara.—Comme c'est commode ! Faut que ça soit un beau parleur ?

Jennie.—Je ne te dis que cela.

Clara.—Qu'est-ce qu'il fait donc ?

Jennie.—Il est barbier.

THÉÂTRE ROYAL

Un excellent drame intitulé *Wages of Sin*, sera représenté au Royal, la semaine prochaine. La compagnie est dit-on excellente, et les décors superbes.

REBUS

Faire de ce qui suit une phrase française. Ceux qui ne savent pas le latin ont, pour donner la bonne réponse, autant de chance que les autres :

Seu quo tu ille eris si bella curiosite amenerunt oves tibuli mobiles solido post similitur suis ego ambote.